



Le filet garni

№ 011

Bulletin du Groupe d'Etude des papillons d'Auvergne

Août
2017

Edito



Les conditions météorologiques ont été relativement médiocres pour l'observation des papillons ce mois de juillet. Cependant on peut noter quelques observations remarquables :

- Beaucoup de données concernant des espèces rares et très rares (42 données d'Apollon, 41 données d'Azuré des Coronilles et 81 données de Grand Nègre des bois).
- Observation d'un individu de **Marbré de vert** dans l'Allier par Romain Riols (espèce très peu observée dans ce département).
- Découverte d'une nouvelle station à Beaulieu (63) par Damien Pagès et Romain Riols de **Mélitée des Linaires** (le Puy-de-Dôme ne comptait que 2 stations à une dizaine de kms plus à l'ouest).

Bravo et merci à tous !

Pour tous ceux qui souhaitent avoir des renseignements, nous faire part de vos remarques, pour soumettre des données à identifier ou tout simplement pour échanger, n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse mail : gep.auvergne@gmail.com

Dans ce numéro



**Synthèse des données
(Juillet 2017)**

Bon à savoir

**Quels papillons observer
en août**

**Les sorties du GEPA du mois
d'août**

Zoom sur une espèce

Infos pratiques






Bilan climatique

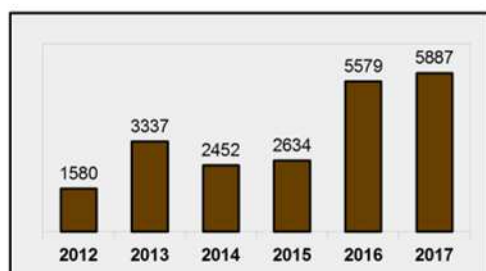
 Les précipitations du mois de juillet ont été très hétérogènes en Auvergne. Si le Puy-de-Dôme et l'Allier ont connu une pluviométrie déficitaire, la Haute-Loire et le Cantal ont été excédentaires d'environ 10% par rapport aux normales saisonnières.

 Sur l'ensemble de la région, les moyennes des températures maxi ont été relativement dans les normales et les moyennes des températures mini ont été nettement supérieures aux normales d'environ 13%.

 Le taux d'ensoleillement a été largement déficitaire sur l'ensemble de la région : environ 13% pour l'Allier, 13% pour le Puy-de-Dôme, 3% pour la Haute-Loire et un record de 20% pour le Cantal.

Ce mois de juillet, l'observation des papillons en Auvergne a été largement défavorisée par les fréquentes périodes de pluie ainsi que par un ciel souvent couvert sur l'ensemble de la région.

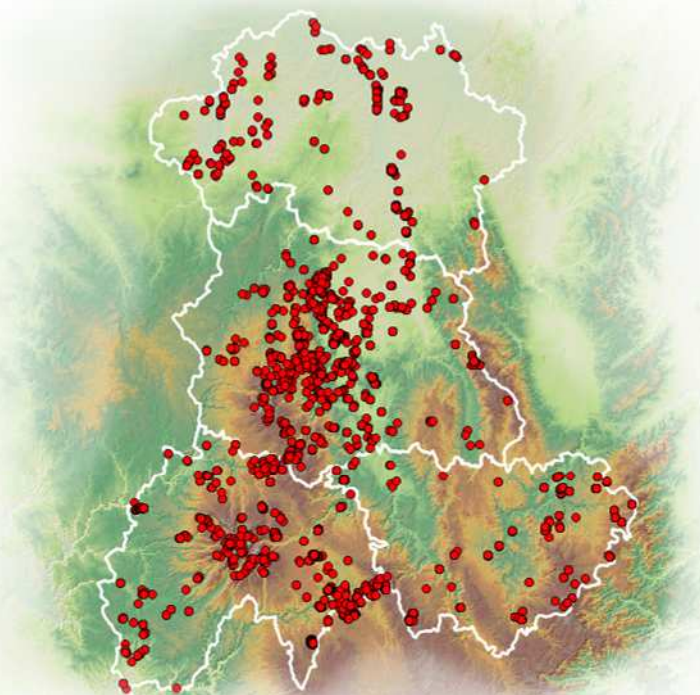
Bilan des observations



Evolution du NB de données sur la période du mois de juillet

5887 données
117 espèces* observées.
Dont 117 espèces au stade adulte
(sur 134 espèces potentiellement observables à cette période),
3 espèces au stade d'oeuf, 6 espèces au stade larvaire et 1 espèce au stade nymphal.

* Les taxons ne désignant que le genre (sp.) ne sont pas comptés.



Carte des données juillet 2017
(export faune-auvergne.org)



Code couleur : **Très rare** – **Rare** – **Peu fréquente**
(Les espèces communes et très communes ne sont pas présentées dans la liste)

Les Hesperides

Hespérie de la Mauve/ de l'Aigremoine

(*Pyrgus malvae/malvoides*)

1 donnée de Pascal Peyrache le 31/07 à Andelat (15).

Hespérie du Faux Buis

(*Pyrgus alveus*)

6 données du Cantal et de Haute-Loire.

Hespérie de Rambur

(*Pyrgus cirsi*)

3 données : 2 de P. Peyrache le 18/07 à Bonnac et le 31/07 à Andelat (15) et 1 donnée de Laurene Orsini le 27/07 à Pradines (63).



Hespérie de la Malope

(*Pyrgus onopordi*)

2 données de P. Peyrache le 15/07 à Talizat (15) et le 18/07 à Bonnac (15).

Hespérie du Carthame

(*Pyrgus carthami*)

6 données du Cantal et du Puy-de-Dôme.

Miroir

(*Heteropterus morpheus*)

12 données sur les 4 départements.



Hespérie du Chiendent

(*Thymelicus acteon*)

22 données du Cantal, Haute-Loire et Puy-de-Dôme.

Virgule (Comma)

(*Hesperia comma*)

14 données du Cantal, Haute-Loire et Puy-de-Dôme.



Les Papilionides

Apollon

(*Parnassius apollo*)

42 données : 10 données du Puy-de-Dôme et 32 données du Cantal (grâce au superbe travail de Monts15 Gardesnature. Merci Matthias !)

Les Pierides

Piérade de l'Ibérie

(*Pieris manni*)

9 données du Puy-de-Dôme : 5 données de Thibault Brugerolle le 05, 14, 15 et 19/07 à Veyre-Monton et le 20/07 à Saint-Sandoux, 2 de Romain Riols le 22/07 à Coirent, 1 de Pascal Peyrache le 23/07 à Clermont-Ferrand et 1 de Laurene Orsini le 28/07 à Orbeil. (L'espèce a donc été observé en 2016 et 2017 sur un total de 22 communes !)

Marbré de vert

(*Pontia daplidice*)

1 donnée de Romain Riols le 23/07 à Paray-sous-Briailles dans L'Allier.



Fluoré (probable)

(*Colias cf. alfacariensis*)

20 données du Cantal et du Puy-de-Dôme.

Citron de Provence

(*Gonepteryx cleopatra*)

2 données : 1 de G. Brugerolle le 03/07 à Vabres (15) et 1 de P. Peyrache le 05/07 à Loubresse (15).

Les Lycenides

Thècle du Bouleau

(*Thecla betulae*)

1 donnée de Pascal Beze le 26/07 à Creuzier-le-Vieux (03).

Thècle du Chêne

(*Favonius quercus*)

4 données : 1 de Gilles Saulas le 14/07 à Clémensat (63), 1 de Richard Cousteix le 17/07 à Champs-sur-Tarentaine-Marchal (15) et 2 de P. Peyrache le 18/07 à Bonnac (15) et le 22/07 à Alleuze (15).

Thècle de l'Acacia

(*Satyrrium acaciae*)

13 données du Cantal, Haute-Loire et Puy-de-Dôme.

Thècle de l'Yeuse

(*Satyrrium ilicis*)

10 données des 4 départements.



Code couleur : **Très rare** – **Rare** – **Peu fréquente** – **Échappée**
(Les espèces communes et très communes ne sont pas présentées dans la liste)

Les Lycenides (suite)

Thècle de l'Orme (*Satyrium w-album*)

3 données : 1 d'Alexis Bruyère le 11/07 à Monistrol-sur-Loire (43), 1 de Pascale Walravens le 19/07 à Teilhède (63) et 1 de Pascal Peyrache le 28/07 à Roffiac (15).



Cuivré de la Verge-d'or (*Lycaena virgaureae*)

39 données du Cantal, Haute-Loire et Puy-de-Dôme.

Cuivré mauvin (*Lycaena alciphron*)

4 données : 1 de Monts15 Gardesnature le 13/07 au Fau (15) et 3 données de P. Peyrache le 16/07 et le 26/07 à Al-leuze (15).



Cuivré des marais (*Lycaena dispar*)

1 donnée de Laurène Orsini le 26/07 à Ravel (63).

Cuivré écarlate (*Lycaena hippothoe*)

9 données du Cantal, Haute-Loire et Puy-de-Dôme.

Azuré Porte-queue (*Lampides boeticus*)

10 données de l'Allier et du Puy-de-Dôme.

Brun des Pélargoniums (*Cacyreus marshalli*)

11 données de l'Allier et du Puy-de-Dôme.



Azuré du Trèfle (*Cupido argiades*)

1 donnée de Laurène Orsini le 26/07 à Ravel (63).



Azuré de la Faucille (*Cupido alcetas*)

31 données des 4 départements.

Azuré frêle (*Cupido minimus*)

2 données : 1 de Dominique Holtz le 06/07 à Boudes (63) et 1 de P. Peyrache le 14/07 à Clavières (15).

Azuré des Mouillères (*Maculinea alcon alcon*)

11 données du Cantal et du Puy-de-Dôme. (10 données concernent des oeufs et 1 seule concerne 1 imago).

Azuré du Serpolet (*Maculinea arion*)

12 données des 4 départements.

Azuré du Thym (*Pseudophilotes baton*)

4 données de P. Peyrache de Haute-Loire et Cantal.

Azuré de Chapman (*Polyommatus thersites*)

2 données : 1 de Romain Riols le 14/07 à Clermont-Ferrand (63) et 1 de Thibault Bruggerolle le 27/07 à Veyre-Monton (63).

Argus bleu-nacré (*Polyommatus coridon*)

17 données sur les 4 départements.

Argus bleu céleste (*Polyommatus bellargus*)

8 données de l'Allier et du Puy-de-Dôme.

Petit argus (*Plebejus argus*)

15 données du Cantal, Haute-Loire et Puy-de-Dôme.

Moyen argus (*Lycaeides idas*)

12 données du Cantal, Haute-Loire et Puy-de-Dôme.

Azuré des Coronilles (*Plebejus argyrognomon*)

41 données de l'Allier et du Puy-de-Dôme.





Code couleur : **Très rare** – **Rare** – **Peu fréquente**
(Les espèces communes et très communes ne sont pas présentées dans la liste)

Les Nymphalides

Satyrion

(*Coenonympha gardetta*)

2 données : 1 de Samuel Talhoët le 16/07 et 1 de Carole Bizart le 17/07 à Saint-Pierre-la-Bourlhonne (63).

Moiré Sylvicole

(*Erebia aethiops*)

32 données du Cantal et du Puy-de-Dôme.

Moiré lustré

(*Erebia cassioides*)

2 données de Anne et Pierre Rigaud le 15/07 à Besse-et-Saint-Anastaise (63).



Moiré de la Canche

(*Erebia epiphron*)

13 données du Cantal et du Puy-de-Dôme.

Moiré frange-pie

(*Erebia euryale*)

26 données du Cantal, Haute-Loire et Puy-de-Dôme.

Moiré blanc-fascié

(*Erebia ligea*)

25 données du Cantal, Haute-Loire et Puy-de-Dôme.

Moiré Variable

(*Erebia manto*)

10 données du Cantal et du Puy-de-Dôme.

Moiré des Luzules

(*Erebia oeme*)

8 données du Cantal, Haute-Loire et Puy-de-Dôme.

Moiré Ottoman

(*Erebia ottomana*)

2 données : 1 de Mélanie H. le 16/07 et 1 de Frédéric Maillot le 21/07 à Chaudeyrolles (43).

Moiré des Sudètes

(*Erebia sudetica*)

18 données du Cantal.

Moiré Ottoman (*Erebia ottomana*)



Grand Nègre des bois

(*Minois dryas*)

81 données de l'Allier et du Puy-de-Dôme.

Petite Coronide

(*Satyrus actaea*)

14 données du Cantal, Haute-Loire et Puy-de-Dôme.

Faune

(*Hipparchia sttilinus*)

2 données : 1 de Luc Bélinguier le 29/07 à Saint-Gervazy (63) et 1 de P. Peyrache le 31/07 à Alleuze (15).

Agreste

(*Hipparchia semele*)

3 données : 1 de P. Peyrache le 15/07 à Talizat (15), 1 de Laurène Orsini le 25/07 à Cournols (63) et 1 d'Alexis Bruyère le 29/07 à Chanaleilles (43).

Sylvandre Helvétique

(*Hipparchia genava*)

15 données du Cantal, Haute-Loire et Puy-de-Dôme.

Sylvandre

(*Hipparchia fagi*)

2 données : 1 de Laurène Orsini le 25/07 à Cournols (63) et 1 d'Alexis Renaux le 30/07 à Veyre-Monton (63).

Petit Mars changeant

(*Apatura ilia*)

36 données de l'Allier, Cantal et Puy-de-Dôme.

Moyen nacré

(*Argynnis adippe*)

10 données du Cantal, Haute-Loire et Puy-de-Dôme.

Chiffre

(*Argynnis niobe*)

10 données du Cantal et du Puy-de-Dôme.

Nacré de la Sanguisorbe

(*Brenthis ino*)

14 données du Cantal, Haute-Loire et Puy-de-Dôme.

Nacré de la Canneberge

(*Boloria aquilonaris*)

2 données d'Alexis Bruyère et Didier Perrocheau le 09/07 à Chanaleilles (43).



Nacré porphyrin

(*Brenthis tiania*)

4 données du Cantal, et Haute-Loire.

Mélitée de Fruhstorfer

(*Melitaea helvetica*)

5 données de Haute-Loire et du Puy-de-Dôme.

Mélitée des Linaires

(*Melitaea deione*)

2 données de Romain Riols et Damien Pagès le 08/07 à Beaulieu (63).



De plusieurs manières, les papillons sont en relation très étroite avec les plantes. En premier lieu on pense au papillon qui butine et en même temps pollinise les fleurs qu'il visite (mutualisme). Mais pourtant, de manière bien plus spécifique, les papillons ont besoin des plantes pour accomplir leur cycle larvaire. En effet, la chenille se nourrit d'une ou plusieurs plantes, parfois en grand nombre, elles dévorent jusqu'à la dernière feuille. Bien connue des jardiniers, la Piéride du chou est capable de défolier entièrement sa victime.

Nous nous intéressons ici uniquement au cas des rhopalocères (càd les papillons dits de jour) reproducteurs et hivernants en Auvergne.

Regimes alimentaires des chenilles

Les types d'alimentation :

Quelques espèces de papillons (15 espèces) sont hyper-spécialisées. Les chenilles ne peuvent se nourrir que d'une seule espèce de plante. Ce sont les monophages. (Ex : La chenille du Semi-Apollon se nourrit exclusivement de *Corydale solide*.)

La grande majorité des chenilles (115 espèces) se nourrissent d'un groupe de plantes apparentées. Ce sont les oligophages. (Ex : La chenille du Grand nacré se nourrit de plusieurs espèces de violettes.)

Et pour finir quelques autres chenilles (12 espèces) sont capables de se nourrir d'un grand nombre de plantes appartenant à plusieurs familles botaniques : Les polyphages. (Ex : La chenille du Robert-le-Diable peut se nourrir de : Ortie, houblon, noisetier, saules, framboisier, etc ...).

Les régimes alimentaires :

Pour la plupart des familles de papillons, le premier repas de la petite chenille après l'éclosion est le chorion (= l'enveloppe de son oeuf) qui est une source de protéine. Ensuite, elle s'attaque aux feuilles de sa plante-hôte (certaines espèces se nourrissent de graines et d'autres de boutons floraux).

Cas exceptionnels :

Les espèces myrmécophiles (= en interaction avec une ou plusieurs espèces de fourmis) du genre *Maculinea* se nourrissent de bouillie régurgitée par les fourmis ou carrément de larves de fourmis (parasitisme).

Quelques espèces comme l'Aurore sont capables de cannibalisme (les grandes chenilles mangent les petites).

Certaines espèces comme l'Azuré des Nerpruns ne se nourrissent pas des mêmes plantes selon les générations. (Rhamnacée à la première génération et préférence pour le Lierre à la seconde).

Les papillons et les plantes

Dans le jargon lépidoptériste les plantes nourricières des chenilles sont nommées les Plantes-Hôtes ou parfois PHL (pour Plante Hôte Locale).

La répartition des papillons est dépendante de la répartition des plantes hôtes. Les espèces de papillons monophages ou oligophages dépendent totalement de la présence de leur plante hôte, de leur abondance et leur état de santé. Donc si une plante-hôte est abondante le papillon associé a de grandes chances d'être abondant et à contrario si une plante-hôte est rare le papillon associé (surtout concernant les espèces monophages) sera rare également. Il arrive d'ailleurs qu'une espèce disparaisse d'un secteur parce que sa plante-hôte a été détruite. C'est le cas du Thècle de l'Orme qui a disparu de nombreux secteurs suite à la graphiose, une maladie qui décime les Ormes champêtres, sa plante-hôte exclusive.

Les chenilles se nourrissent généralement la journée tant qu'elles sont petites mais lorsqu'elles sont plus grosses (dans les derniers stades larvaires), elles adoptent des comportements nocturnes. Cela afin d'être moins visibles des prédateurs comme les oiseaux.

Certaines chenilles, comme la Mélitée du Plantain, sont capables d'assimiler des toxines végétales et en les stockant peuvent se rendre immangeables, indigestes voir toxiques pour leurs prédateurs.

La plupart des chenilles arborent la couleur de la plante dont elles se nourrissent (homochromie). Cela constitue un excellent camouflage contre la prédation.



Code couleur : **Très rare** – **Rare** – **Peu fréquente** – **Commune** – **Très commune**

Afin de ne pas surcharger la liste, seul les noms d'espèces sont mentionnés lorsque celles ci sont déjà présentes sur la liste des mois précédants.

Les Hesperides (18)

Point de Hongrie
(*Erynnis tages*)

Hespérie de l'Alcée
(*Carcharodus alceae*)

Hespérie du Marrube
(*Carcharodus flocciferus*)

Hespérie de la Sanguisorbe
(*spialia sertorius*)

Hespérie de la Mauve
Hespérie de l'Aigremoine
(*Pyrgus malvae/malvoides*)
Ces deux espèces étant indifférenciables sont regroupées en une seule possibilité de saisi.

Hespérie des Potentilles
(*Pyrgus armoricanus*)

Hespérie du Faux-buis
(*Pyrgus alveus*)

Hespérie de l'Alchemille
(*Pyrgus serratulae*)

Hespérie de Rambur
(*Pyrgus cirsii*)
Espèce très rare présente sur les pelouses sèches et prairies maigres surtout sur calcaire dans le Cantal, Haute-Loire et Puy-de-Dôme.

Hespérie de la Malope
(*Pyrgus onopordi*)

Hespérie du Carthame
(*Pyrgus carthami*)

Miroir
(*Heteropterus morpheus*)

Hespérie du Chiendent
(*Thymelicus acteon*)

Hespérie de la Houque
(*Thymelicus sylvestris*)

Hespérie du Dactyle
(*Thymelicus lineola*)

Virgule (Comma)
(*Hesperia comma*)

Sylvaine
(*Ochlodes sylvanus*)

Les Papilionides (4)

Apollon
(*Parnassius apollo*)

Semi-Apollon
(*Parnassius mnemosyne*)
Des individus tardifs peuvent encore être observés en altitude.

Machaon
(*Papilio machaon*)

Flambé
(*Iphiclides podalirius*)

Les Pierides (14)

Piérade de la Moutarde
(*Leptidea sinapis*)

Piérade Irlandaise
(*Leptidea juvernica*)
Cette espèce étant indifférenciable de la Piérade de la Moutarde n'est donc pas saisissable sur Faune-Auvergne.

Gazé
(*Aporia crataegi*)

Piérade du chou
(*Pieris brassicae*)

Piérade de la Rave
(*Pieris rapae*)

Piérade de l'Ibérie
(*Pieris manni*)

Piérade du Navet
(*Pieris napi*)

Marbré de Vert
(*Pontia daplidice*)

Soufré
(*Colias hyale*)

Fluoré
(*Colias alfacariensis*)
Pour la saisi des données de ces 2 espèces voir «mise au point sur le genre Colias» dans la rubrique «documentation» sur Faune-auvergne.org

Souci
(*Colias croceus*)

Citron
(*Gonepteryx rhamni*)

Citron de Provence
(*Gonepteryx cleopatra*)

Les Lycenides (36)

Thècle du Bouleau
(*Thecla betulae*)
Espèce peu fréquente, présente sur les 4 départements dans les lisières, haies, bois clairs et jardins. (à partir du 07/07)

Thècle du Chêne
(*Favonius quercus*)

Thècle de l'Acacia
(*Satyrium acaciae*)
Quelques individus tardifs peuvent encore être observés.

Thècle de l'Yeuse
(*Satyrium ilicis*)
Quelques individus tardifs peuvent encore être observés.

Thècle de l'Orme
(*Satyrium w-album*)

Thècle des Nerpruns
(*Satyrium spini*)
Quelques individus tardifs peuvent encore être observés.

Cuivré commun
(*Lycaena phlaeas*)

Cuivré de la Verge-d'or
(*Lycaena virgaureae*)

Cuivré fuligineux
(*Lycaena tityrus*)

Cuivré mauvin
(*Lycaena alciphron*)

Cuivré des marais
(*Lycaena dispar*)

Cuivré écarlate
(*Lycaena hippothoe*)
Quelques individus tardifs peuvent encore être observés.

Azuré Porte-queue
(*Lampides boeticus*)

Brun des Pélargoniums
(*Cacyreus marshalli*)

Azuré des Nerpruns
(*Celastrina argiolus*)

Azuré de la Faucille
(*cupido alcetas*)

Azuré du Trèfle
(*cupido argiades*)



Code couleur : **Très rare** – **Rare** – **Peu fréquente** – **Commune** – **Très commune**

Les Lycaenides (suite)

Azuré frêle
(*Cupido minimus*)

Azuré des Mouillères
(*Maculinea alcon alcon*)

Azuré du Serpolet
(*Maculinea arion*)

Azuré du Thym
(*Pseudophilotes baton*)

Azuré des Orpins
(*Scolitantides orion*)
Une seconde génération partielle peut être observées.

Demi-Argus
(*Cyaniris semiargus*)

Azuré de Chapman
(*Polyommatus thersites*)

Azuré commun
(*Polyommatus icarus*)

Argus bleu-nacré
(*Polyommatus coridon*)

Argus bleu céleste
(*Polyommatus bellargus*)

Collier de corail
(*Aricia agestis*)

Argus de la Sanguinaire
(*Eumedonia eumedon*)
Quelques individus tardifs peuvent encore être observés.

Petit Argus
(*Plebejus argus*)

Moyen Argus
(*Lycaeides idas*)

Azuré de la Coronille
(*Plebejus argyrognomon*)

Les Nymphalides (62)

Tircis
(*Pararge aegeria*)

Némusien
(*Lasiommata maera*)

Mégère
(*Lasiommata megera*)

Céphale
(*Coenonympha arcania*)

Satyrion
(*Coenonympha gardetta*)
Quelques individus tardifs peuvent encore être observés.

Fadet commun
(*Coenonympha pamphilus*)

Amaryllis
(*Pyronia tithonus*)

Tristan
(*Aphantopus hyperantus*)

Myrtil
(*Maniola jurtina*)

Moiré blanc-fascié
(*Erebia ligea*)

Moiré frange-pie
(*Erebia euryale*)

Moiré variable
(*Erebia manto*)

Moiré de la Canche
(*Erebia epiphron*)

Moiré des Sudètes
(*Erebia sudetica*)

Moiré sylvicole
(*Erebia aethiops*)

Moiré lustré
(*Erebia cassioides*)

Moiré Ottoman
(*Erebia ottomana*)

Moiré Automnal
(*Erebia neoridas*)
Espèce très rare, présente sur la Haute-Loire et le Cantal dans les prairies maigres et pelouses sèches (à partir de fin août)

Moiré des Luzules
(*Erebia oeme*)

Moiré des Fétuques
(*Erebia meolans*)

Demi-Deuil
(*Melanargia galathea*)

Silène
(*Brintesia circe*)

Grand nègre des bois
(*Minois dryas*)

Mercure
(*Arethusana arethusa*)
Espèce très rare, présente dans l'Allier, la Haute-Loire et le Cantal sur les pelouses et landes sèches. (à partir de mi-août)

Hermite
(*Chazara briseis*)

Petite Coronide
(*Satyrus actaea*)

Faune
(*Hipparchia statilinus*)

Agreste
(*Hipparchia semele*)

Sylvandre helvétique
(*Hipparchia genava*)

Sylvandre
(*Hipparchia fagi*)

Grand Mars changeant
(*Apatura iris*)

Petit Mars changeant
(*Apatura ilia*)

Tabac d'Espagne
(*Argynnis paphia*)

Grand Nacré
(*Argynnis aglaja*)

Moyen Nacré
(*Argynnis adippe*)

Chiffre
(*Argynnis niobe*)

Petit Nacré
(*Issoria lathonia*)

Nacré de la Ronce
(*Brenthis daphne*)

Nacré de la Sanguisorbe
(*Brenthis ino*)

Nacré de la Canneberge
(*Hipparchia semele*)
Quelques individus tardifs peuvent encore être observés.

Petit collier argenté
(*Boloria selene*)

Nacré porphyrin
(*Boloria titania*)
Quelques individus tardifs peuvent encore être observés.

Petite Violette
(*Boloria dia*)

Grand sylvain
(*Limenitis populi*)

Petit sylvain
(*Limenitis camilla*)

Sylvain azuré
(*Limenitis reducta*)

Morio
(*Nymphalis antiopa*)

Grande Tortue
(*Nymphalis polychloros*)

Petite Tortue
(*Aglais urticae*)

Paon du Jour
(*Aglais io*)



Les Nymphalides (suite)

Vulcain

(*Vanessa atalanta*)

Belle Dame

(*Vanessa cardui*)

Robert-le-Diable

(*Polygonia c-album*)

Carte géographique

(*Araschnia levana*)

Mélitée du Plantain

(*Melitaea cinxia*)

Mélitée noirâtre

(*Melitaea diamina*)

Mélitée des Centaurées

(*Melitaea phoebe*)

Mélitée orangée

(*Melitaea didyma*)

Mélitée des Mélampyres

(*Melitaea athalia*)

Mélitée de Fruhstorfer

(*Melitaea helvetica*)

Ces deux espèces ne peuvent être identifiées que par l'analyse génitale des mâles.

Mélitée des linaires

(*Melitaea deione*)

Mélitée des Scabièuses

(*Melitaea parthenoides*)



Résumé des sorties du mois de juillet

Malheureusement, les intempéries du début du mois ont été très contraignantes pour nos sorties GÉPA. Les sorties en Haute-Loire ont été maintenues malgré la pluie mais la sortie prévue dans l'Allier a tristement été annulée.

Heureusement, nous avons été plus chanceux pour la seconde partie du mois : La sortie de Volvic du 18 juillet organisée par Sébastien Heinerich s'est parfaitement déroulée et la sortie du 29 juillet sur les monts du Cantal a connu un bon succès (17 participants).

En vous remerciant de votre présence, ainsi que de votre écoute qui donnent du sens au but de l'association.



Photo : Olivier Garnier

- En août-

Dimanche 6 août

Sortie découverte proposée par Pascal Peyrache à Alleuze dans le Cantal avec une superbe vue sur le château du même nom.

RDV au four à pain du lieu-dit "Languiroux" à Alleuze à 10h30 (prévoir son pique-nique).

Renseignements : pascaldgp@yahoo.fr

Samedi 12 août

Sur la commune de Saint-Haon dans la Haute-Loire, une petite randonnée organisée pour y découvrir les grands Satyridés de la région. Le Faune, Le Mercure, Le Silène, Le Sylvandre et l'Agreste devraient être au rendez-vous.

Renseignements : didierperrocheau@hotmail.com ou 06.16.18.39.14

!! Lors de ces sorties, il est important d'avoir de bonnes chaussures de marche ainsi que de quoi se réhydrater.



La Virgule (Comma)

"hesperia comma"

Malgré sa nette préférence pour l'étage montagnard (entre 900m et 1200m d'altitude), le Comma a une très large répartition altitudinale en Auvergne (de 319m à 1679m d'altitude). Mais à l'instar des autres membres de sa famille le Comma a un vol rapide et puissant qui le rend très difficile à observer.



© Pascal Peyrache



© Pascal Peyrache

Généralités

Le Comma appartient à la famille des hesperidae et à la sous-famille des hesperinae. Il a une répartition Holarctique, c'est-à-dire dans une grande partie de l'Eurasie tempérée ainsi qu'en Amérique du Nord.

Il n'existe qu'une seule lignée en France.

Peu fréquente, cette espèce ne bénéficie d'aucune protection particulière et ne semble pas en danger.

Cycles biologiques

ADULTE

L'unique génération émerge en juillet et elle est visible dans les prairies maigres, pelouses et abords des tourbières jusqu'à mi-septembre. Comme sa «cousine» la Sylvaie, la Virgule se pose souvent les ailes entrouvertes. Elle est généralement observée isolément. Pourtant cette espèce peut être très abondante (+ de 50 individus sur 2000m²).

OEUF

Une fois fécondée, la femelle disperse ses oeufs isolément sur les feuilles de la plante hôte ou à proximité de celle-ci toujours proche du sol. En Auvergne, la chenille passe l'hiver formée dans l'oeuf et c'est donc la période la plus longue de la vie de cette espèce.

CHENILLE

La chenille peut mettre plusieurs jours à sortir de son oeuf. Elle se développe en cinq stades (elle mue quatre fois) et se nourrit de diverses graminées. La chenille se construit un abri avec les feuilles de sa plante hôte accrochées avec un fil de soie dans lequel elle passera la majeure partie de son stade larvaire.

CHRYNALIDE

La chenille se nymphose dans un abri proche du sol couvert de fils de soie. Ce stade dure deux à quatre semaines.



195 données de sept 2003 à juillet 2017 (Faune-auvergne.org)

Périodes de présence

	Jan	Fév	mars	avril	mai	juin	Juil	Aout	Sept	Oct	Nov	Déc
ADULTE							■	■	■			
CHRYNALIDE							■	■	■			
CHENILLE					■	■	■	■				
OEUF	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■

Code couleur des périodes

■ Présence normale

■ Forte présence



Contact

[Adresse mail du GEPA](#)
[Bulletin d'adhésion au GEPA](#)

Sites internet

[Site internet du GEPA](#)
[Site internet de faune-auvergne](#)

Documentations

[Fiches d'identifications](#)
[Grille de détermination et de validation](#)

Guide de terrain

[Diatheo.fr](#)

Matériel entomologique

[maunakea](#)
[cahurel](#)

Autres

[Les précédents numéro du "filet garni"](#)